

# Échec, pas mat

par **Martial .  
DUMONT**

**85 % de réussite au CEB. Et par corollaire, 15 % d'échecs.**

**Alors aaaaaaargh, on s'étrangle, on étouffe, on hurle, on panique.** On cherche des causes aussi : c'était trop dur, les compétences des élèves chutent, on a un enseignement en décrépitude. Au passage, il y en a une, d'excuse, qu'on n'entend pas : c'est celle du stress inutile et totalement démesuré que médias et parents (et certains enseignants, disons-le aussi) font peser sur les gosses à l'occasion de l'examen certificatif.

Mais surtout, il faudrait peut-être... éduquer tout ce petit monde et leur expliquer que l'échec scolaire ça peut arriver à tout le monde, que ce n'est pas grave. À vrai dire, rater une année, comme dirait une pote, ce n'est pas un échec, c'est une expérience. Elle est bien placée, elle qui a galéré à l'école et qui est aujourd'hui une femme

épanouie, une maman comblée et une professionnelle reconnue dans sa branche. Allez, sérieusement, c'est quoi un an dans la vie ? Oue dalle. Alors non, un échec à l'école n'est pas un échec. Dites leur bien, à vos loulous : ce n'est pas grave s'ils trébuchent. Ils se relèveront. Et eux aussi deviendront des gens bien. Ou pas d'ailleurs. Mais les résultats scolaires n'ont rien à voir là-dedans. En fait, le véritable échec est ailleurs. Si ces petits devenus grands ne deviennent pas autonomes, ne s'ouvrent pas au monde et aux autres, ne sont pas tolérants, bienveillants, s'ils ne cultivent pas les valeurs d'humanisme, s'ils marchent sur les autres pour... réussir, alors là, oui ce sera un échec. Mais tout ça, ce n'est certainement pas un 45 % obtenu au CEB qui le conditionneront. L'école apprend, elle n'éduque pas.